

qui a séjourné quelque temps en Chine sous les auspices de l'UNRA. L'honorable député aurait aussi pu jeter quelque lumière sur l'entrée de Tchang Kai-chek à Formose. Mais les faits sont là. Dans nombre de journaux et d'autres articles que la presse a publiés depuis six ou sept ans, on a parlé de ce gouvernement pur de Tchang Kai-chek.

J'ai moi-même rencontré un correspondant d'un journal londonien, témoin oculaire des événements dont je vais parler. Je m'empresse d'ajouter que ce n'était pas un communiste, mais le correspondant d'un quotidien libéral bien connu de Londres.

Le 28 février dernier, le *Christian Science Monitor*, qui est loin d'être un journal communiste, mais plutôt un journal à caractère religieux, a publié un article qui trace clairement les grandes lignes de l'histoire de Formose. L'auteur disait que, lors de la défaite des Japonais à la fin de la seconde Grande Guerre, toute l'île s'était réjouie à la perspective d'être réunie à la Chine. Lorsque les premières troupes nationalistes débarquèrent dans l'île, ce fut la désillusion. Les soldats nationalistes et les civils autocrates du gouvernement de Chen Yi, le général qui y avait conduit les troupes, agirent en conquérants et saisirent les entreprises japonaises expropriées pour les Formosans.

La fureur des Formosans se manifesta enfin sous forme d'une marche de protestation en février 1947, marche qu'avait déclenchée la brutalité des agents du gouvernement. Les manifestants, qui n'étaient pas armés, ont été fauchés par le feu des mitrailleuses.

Le gouvernement nationaliste, qui comptait alors une armée de 2,000 hommes dans la capitale et les environs, consentit à se rencontrer avec un petit comité, composé de dirigeants formosans, pour discuter de réformes. Voici les demandes que formula le comité:

1. Élections par les Formosans de leurs propres magistrats et maires, qui auraient le pouvoir de diriger la police;
2. Abolition de la police armée spéciale relevant de commissaires du gouvernement;
3. Accès des Formosans aux postes élevés de l'administration;
4. Dissolution des monopoles du gouvernement.

Demandes bien modérées, on le voit.

Le gouvernement chercha à gagner du temps en faisant mine de vouloir négocier avec les Formosans, afin de pouvoir faire venir des renforts de la Chine continentale. Ces renforts arrivèrent le 8 mars. Ce fut un véritable règne de terreur. Selon des évaluations sérieuses, le nombre des Formosans massacrés ou manquant à l'appel

aurait été de 10,000, y compris plus de 700 élèves d'écoles supérieures et étudiants.

Les faits que j'énonce ici, je les ai tirés du *Christian Science Monitor*, qui ajoute que nous avons là le bilan lamentable de l'occupation de Formose par Tchang Kai-chek.

Qui est atteint de la lèpre du vice? Voilà le bilan lamentable et terrible du soi-disant gouvernement démocratique de Tchang Kai-chek, auquel le gouvernement des États-Unis accorde son appui et qui, selon ce que nous a dit le ministre, pourrait entraîner le Canada dans la guerre, si un grand conflit devait naître de cet appui.

Les îles Quemoy et Matsu sont des îles côtières qui ferment l'accès aux deux importants ports continentaux d'Amoy et de Fou-tcheou. Elles ne constituent pas un meilleur tremplin que la terre ferme pour lancer une attaque contre Formose. A quelle distance se trouve Quemoy de la terre ferme? A trois milles. Et Formose? A environ 125 milles. Entre elles se trouvent les Pescadores, à 80 milles du continent. Entre Quemoy et la terre ferme il y a au moins une île dominée par la Chine continentale. En d'autres termes, Quemoy fait partie du territoire continental de la Chine. En disant qu'il s'agit d'un tremplin qu'il faut défendre parce qu'il pourrait servir à déclencher une attaque contre Formose, c'est chercher à tromper le reste du monde et à le porter à croire une chose inexacte.

Je ne veux pas de gouvernement communiste, mais je ne voudrais pas que notre pays soit entraîné dans une guerre à cause de la ligne de conduite que poursuit le secrétaire d'État des États-Unis. J'ai suivi l'élaboration de ses programmes et je pense qu'il est à peu près temps que le Gouvernement et la Chambre s'élèvent contre ses programmes et les menaces de certaines autorités américaines, qui peuvent conduire à la guerre.

En utilisant contre la Chine continentale des projectiles atomiques de précision, nous nous priverions à jamais de l'appui que nous voulons nous gagner à la cause démocratique chez la masse des habitants du continent asiatique, y compris ceux de la Birmanie et de l'Inde, deux pays qui ont un rôle très important à jouer dans la lutte contre l'impérialisme communiste. N'oublions pas que les premières armes atomiques ont été utilisées contre une nation de couleur, contre une nation asiatique, le Japon. Lançons d'autres projectiles atomiques contre une nation asiatique et cherchons ensuite à gagner les nations asiatiques à la cause démocratique! Ce serait impossible. Nous ne pouvons remporter la victoire dans notre lutte contre l'impérialisme communiste sans l'appui des masses asiatiques.